

Regards alpins

Assemblée générale 2016
Réunion du 18 mars 2017 à St-Bonnet-en-Champsaur

rapport moral de la présidente

À l'heure où notre monde a de quoi nous donner le vertige, une association comme Regards Alpins peut-elle amener à se hausser sur la pointe des pieds pour tenter de voir au-delà des difficultés et des obscurantismes ?

Il semblerait que oui si l'on en juge par la fréquentation des rencontres automnales et plus encore par les retours qui nous parviennent tant des participants que des visiteurs ou de nos partenaires.

L'image photographique – et tout autre art visuel – nécessite une certaine écriture. Confrontée à celle du texte – puisque c'est là le principe même de ces rencontres – elle engendre une lecture différente, où le verbal et le non-verbal proposent une progression individuelle et toute personnelle.

Ces rencontres nous permettent de vérifier, année après année, que la multiplicité des regards est bien là : il suffit de les laisser s'exprimer, d'oser les laisser s'exprimer. Une bouffée d'oxygène à une époque où certains essayent de nous faire croire que l'uniformité, le banal ou le futile sont le mieux.

Notre invité d'honneur de 2016, Jack London, était peut-être encore plus que Samivel et Jean Giono, la démonstration de cette multiplicité dont chacun peut être porteur.

Chacun, chacune, écrit une séquence d'un long story-board improvisé. Un peu à la manière des membres de l'Oulipo et des cadavres exquis.

Par cette écriture séquentielle le lecteur est invité à imaginer, à combler les vides, entre séquences mais aussi l'avant et l'après. Un appel en quelque sorte à co-construire.

Et cette co-construction se poursuit par-delà les rencontres photographiques. Patiemment les collaborations s'organisent pour faire valoir tout ce que le milieu de la photographie peut apporter ou tout ce qu'il peut recevoir, comme autant de pistes à explorer : salon du livre et de la photographie, expositions, regards vers la photographie ancienne ou de reportage...

Plus qu'un média, la photographie est un véhicule qui peut mener plus ou moins de personnes, plus ou moins loin, plus ou moins vite... C'est un véhicule qui peut amener à rencontrer. On peut rester contemplatif ou réagir, aimer ou ne pas aimer. Mais le transfert opère : transfert d'émotions, transfert de sens, rempart contre l'indifférence.

Dans le monde vertigineux qui est le nôtre actuellement, ces transferts prennent tout leur sens car ils sont la négation de l'individualisme et de l'uniformité. Ils sont par contre l'un des fondements de l'unicité qui constitue la pluralité, celle qui nous plaît tant au sein de notre association Regards Alpins, celle que nous avons appelé depuis le début, que nous souhaitons faire émerger et qui répond présent depuis 4 ans.

Brigitte Lebioda
Présidente de l'association Regards Alpins
18 mars 2017